

Titre

Système de Sécurité Sociale pour les Paysans Indigènes de l'Equateur

Liste des mots clés

- Institut Equatorien de la Sécurité Sociale
- Prestations de la sécurité sociale pour le secteur rural
- Paysans indigènes
- Pêcheur artisanal
- Contributions

Auteur

Rodrigo Ibarra-Jarrín, DEA, MBA

Actuaire, Mathématicien, Professeur de l'Université San Francisco de Quito et Directeur Général de Actuaría Consultores Ltd. Membre Qualifié de l'Institut d'Actuaires de France et membre du Comité PBSS de l'AAI et du Comité de l'AAI pour l'Amérique Latine.

Résumé :

Cet article cherche à montrer un système particulier de sécurité sociale qui s'applique actuellement en Equateur : 'Seguro Social Campesino (SSC)' ou Sécurité Sociale pour le Secteur Rural.

Pour mieux comprendre les intentions de ce système, il faut commencer par observer la situation socio-économique de l'Equateur, avec un niveau de pauvreté du 43,75%, dont 13,70% est considérée extrême, la pauvreté et le sous-emploi forment part du quotidien dans le pays. L'Equateur n'est pas un pays industrialisé, ni fortement urbanisé et les produits agricoles proviennent généralement des petits agriculteurs qui forment, en majorité, part de cette statistique de pauvreté, soulignant une prédominance d'indigènes parmi eux.

C'est ainsi que les conditions du pays, avec une sécurité sociale qui atteint exclusivement aux employés qui ont une relation de dépendance, a motivé la création d'un système de sécurité sociale pour les paysans indigènes et les pêcheurs artisanaux.

Ce système se nourrit d'une contribution symbolique des affiliés, du système d'assurance privé, du système de sécurité sociale et de la contribution du 1% de la masse salariale des affiliés à la Sécurité Sociale Obligatoire. Cependant, en observant le financement, on peut observer une contraposition entre les intérêts sociaux et la durabilité actuarielle du système.

I. Introduction

Actuellement, l'Equateur fonctionne sous un système de sécurité sociale de régime collectif par répartition. L'institution qui administre ce système est l'IESS (Institut Equatorien de la Sécurité Sociale) qui sert à environ 2 millions de personnes, parmi une population économiquement active de 5 millions.

Cependant, la situation économique et sociale de l'Equateur maintient des inégalités auprès du travail, des conditions de vie et de la pauvreté. Avec un niveau de pauvreté de 43,25% et de pauvreté extrême de 13,70%, le système de sécurité sociale n'arrive pas à atteindre les secteurs les plus marginalisés.

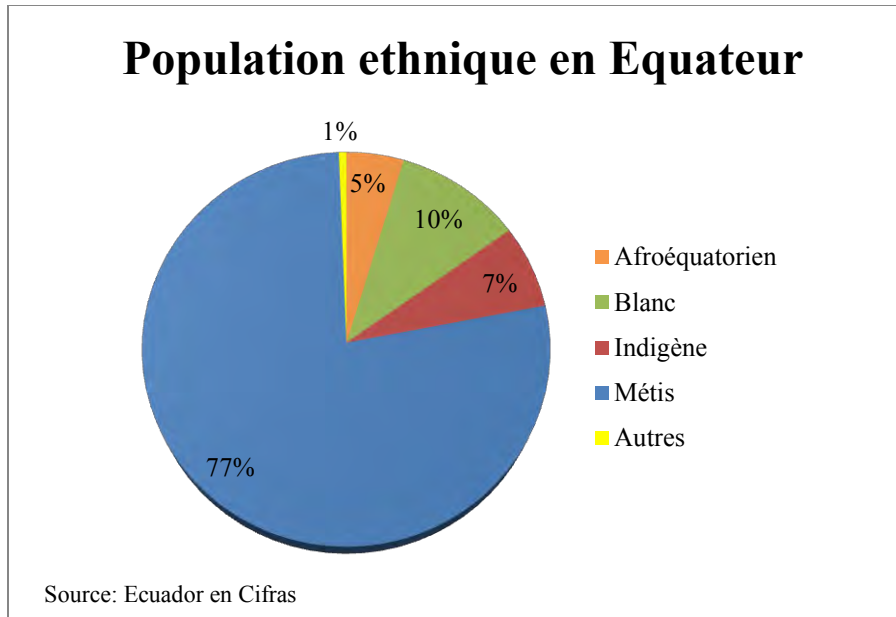
Pourvu que la majorité de cette population qui n'a pas d'accès à un système de santé ou de retraite appartient au secteur rural, en 1968 s'origine un plan pour un système de sécurité sociale exclusif pour les paysans, en grande majorité indigène. Ce système a évolué progressivement et aujourd'hui y participent près d'un million de personnes parmi les actifs et passifs. Dans cet article on désignera aussi cette sécurité sociale par ses initiales en espagnol SSC de 'Seguro Social Campesino'.

Cet article cherche initialement à montrer le contexte sous lequel ce régime pour les paysans est appliqué, pour ensuite présenter son fonctionnement, ses prestations et son financement, et finalement faire un contraste entre les intérêts sociaux et la durabilité actuarielle puisque les contributions des bénéficiaires ne sont pas suffisantes pour les prestations qu'ils reçoivent.

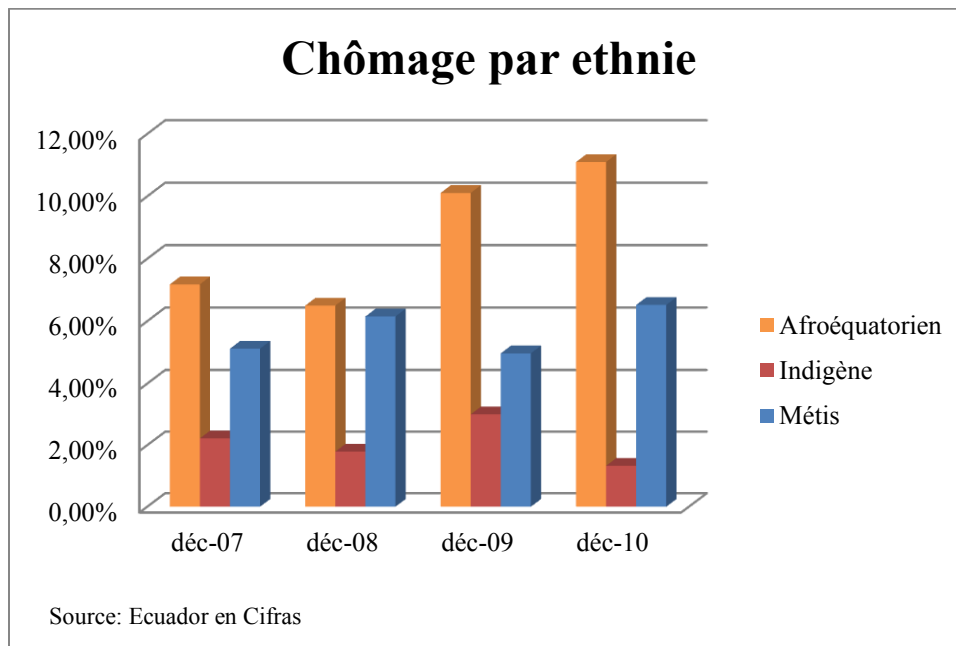
II. Contexte Socio-Economique de l'Equateur

L'Equateur est un pays avec une industrie en développement et a une forte dépendance de l'exportation du pétrole qui contribue avec environ 64% des revenus des exportations totales. Parmi les exportations non pétrolières, les produits d'exportation sont banane, crevettes, conserves de poisson et fleurs naturelles. Si bien le principal produit d'exportation est le pétrole, 20% des importations sont des dérivés du pétrole, ce qui souligne une industrialisation insuffisante dans le pays.

Comme on indique auparavant, le niveau de pauvreté est de 43,25% et la pauvreté extrême arrive jusqu'à 13,70%, dont la majorité de ces populations est marginalisée au secteur rural et pratique l'agriculture de survie. La plupart des paysans sont indigènes, pour mieux comprendre la composition ethnique de l'Equateur, le graphique ci-dessous présente la population selon son origine ethnique.



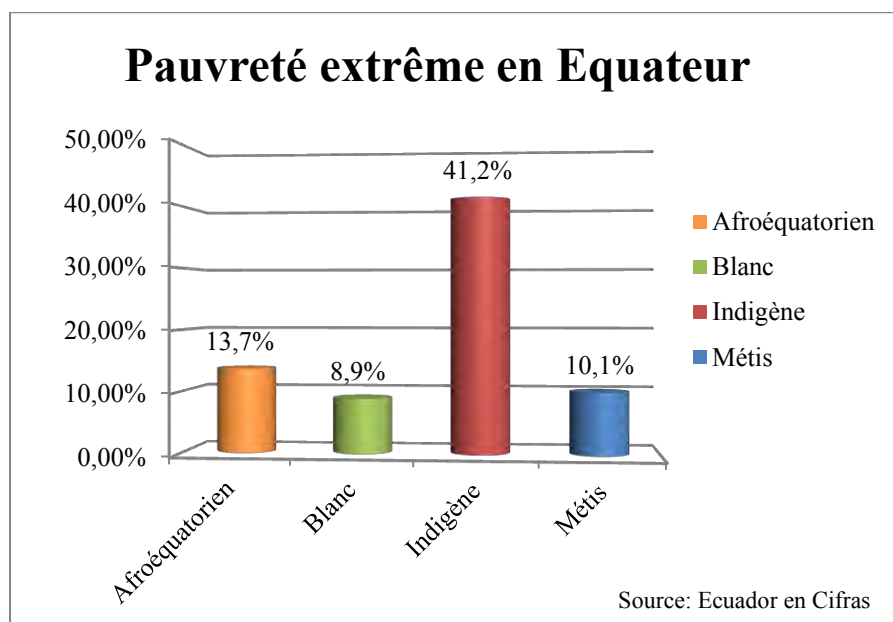
La majorité de la population sont le métis, généralement produit du métissage des blancs avec les indigènes, parmi les métis il y en a certains qui sont plus orientés vers les coutumes indigènes paysannes et autres plus orientés vers les pratiques occidentales. Il y a également une colonie afro-équatorienne importante distribuée surtout sur la côte. Le taux de chômage permet de visualiser les conditions des ethnies plus marginées.



Le chômage pour les indigènes est bas, cela ce doit a que la plupart d'entre eux habitent dans le secteur rural et ont souvent un espace pour cultiver, mais cela ne signifie pas que

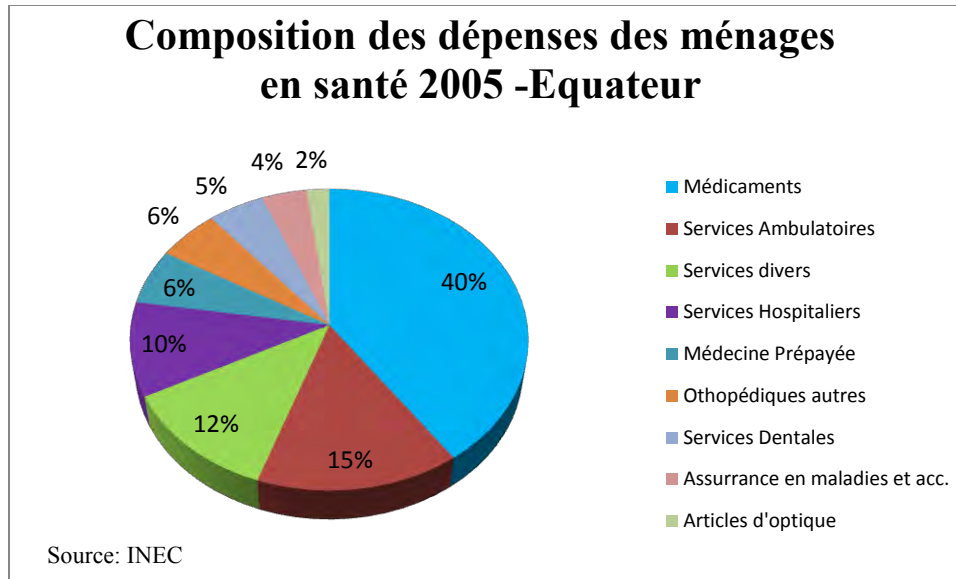
leur revenu soit suffisant. Le cas des afro-équatoriens et autre, eux n'ont pas toujours un terrain pour cultiver, et la migration vers les villes est plus courante chez eux. Ils arrivent avec un niveau d'éducation qui n'est pas suffisant pour un emploi stable et si on additionne un racisme encore marqué, cela peut expliquer le haut niveau de chômage parmi eux.

Ensuite on présente la situation de pauvreté extrême selon l'origine ethnique.

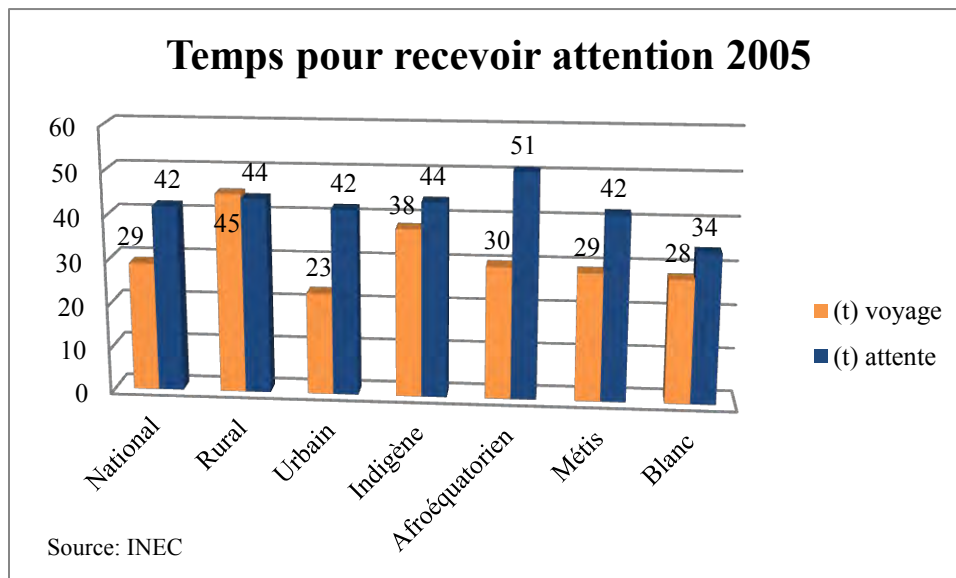


Parmi les afro-équatoriens, le 13,7% d'entre eux vivent dans conditions de pauvreté extrême, dans la moyenne générale. Les blancs et métis sont sous la moyenne avec un taux de pauvreté extrême de 8,95 et 10,1% respectivement. Cependant, le cas de indigènes est vraiment concernant puisque le 41,2% de sa population habite en conditions de pauvreté dont leurs revenus n'est pas le suffisant pour la survie, selon la définition de pauvreté extrême. C'est ainsi que la condition des paysans surtout indigènes a motivé un besoin d'amélioration de leur niveau de vie.

Dans le secteur de santé, la composition des dépenses des ménages dans ce secteur est illustrée dans le graphique ci-dessous. Comme on peut apercevoir, le 40% est destiné aux médicaments, 15% aux services ambulatoires et 10% aux services hospitaliers.



Enfin, un indice important de signaler pour mieux comprendre les besoins des secteurs marginés est le temps moyen nécessaire pour recevoir attention médicale. Ce temps se divise en deux catégories: une première qui nous indique la proximité des personnes à un hôpital dans le temps (en minutes) de voyage, et une deuxième qui nous dit combien de temps doit attendre une personne pourvu qu'elle soit déjà à l'hôpital. Afin d'illustrer les différences parmi les groupes ethniques, on présente le graphique ci-dessous.



On aperçoit que le temps moyen de voyage est de 29 minutes, 23 dans le secteur urbain et 45 dans le rural, ce que suggère une nécessité d'augmenter les centres de santé dans le secteur rural, une des missions de la sécurité sociale pour le secteur rural. C'est important

d'observer que le temps d'attente dans le centre de santé est en général supérieur que celui du voyage, ce qui indique une inefficacité dans l'attention en moyenne. Finalement, on peut apercevoir une grande différence parmi les blancs et les afroéquatoriens dans le temps d'attente, puisque le temps passe de 34 minutes pour les blancs à 51 minutes pour les afroéquatoriens, montrant un racisme plus marqué dans cet indice.

III. La sécurité sociale en Equateur.

Pour mieux comprendre la sécurité sociale pour les paysans en Equateur, c'est important de présenter la sécurité sociale générale ce qui permettra de faire des comparaisons entre la situation de la sécurité sociale générale et celle spécifique au secteur rural.

A. IESS

L'Institut Equatorien de la Sécurité Sociale IESS est celui qui administre le système entier en Equateur. La sécurité sociale commence en 1928 comme un « Fond de Retraite », en 1935 se réforme pour donner des prestations en santé également et continue son évolution jusqu'à 1970 lorsque l'IESS est créé.

Les bénéficiaires du système ne sont pas uniquement les employés qui apportent et les retraités, sont aussi les dépendants de ces personnes. Il y a autour de 2 millions de bénéficiaires, dont 122 mille sont passifs ou retraités.

La sécurité sociale est financée par les contributions de affiliés qui abonnent mensuellement un pourcentage de leurs salaires de manière obligatoire pour ceux qui travaillent a relation de dépendance, et de manière volontaire pour ceux qui ne sont pas sous relation de dépendance. Le système étant de répartition fait que les contributions des affiliés actifs payent les obligations. En addition à la contribution de l'employé, les entreprises doivent faire une contribution patronale également mensuelle qui est n pourcentage du salaire de l'employé. Finalement, l'Etat maintien une dette avec l'IESS et finance actuellement le 40% des obligations du fond.

Les prestations forment part essentielle de deux groupes: prestations de santé pour maladies, médicaments, accidents, etc. ; et d'autre part ce qui concerne retraite, invalidité, mort, veuvage, etc. Les obligations de santé s'étendent sur les dépendants des personnes qui contribuent.

B. ISSFA et ISSPOL

En addition au système général, il existe deux systèmes particuliers de sécurité sociale administré par deux institutions différentes: L'Institut de Sécurité Sociale de l'Armée (ISSFA) et l'Institut de la Sécurité Sociale de la Police (ISSPOL). Leur fonctionnement est

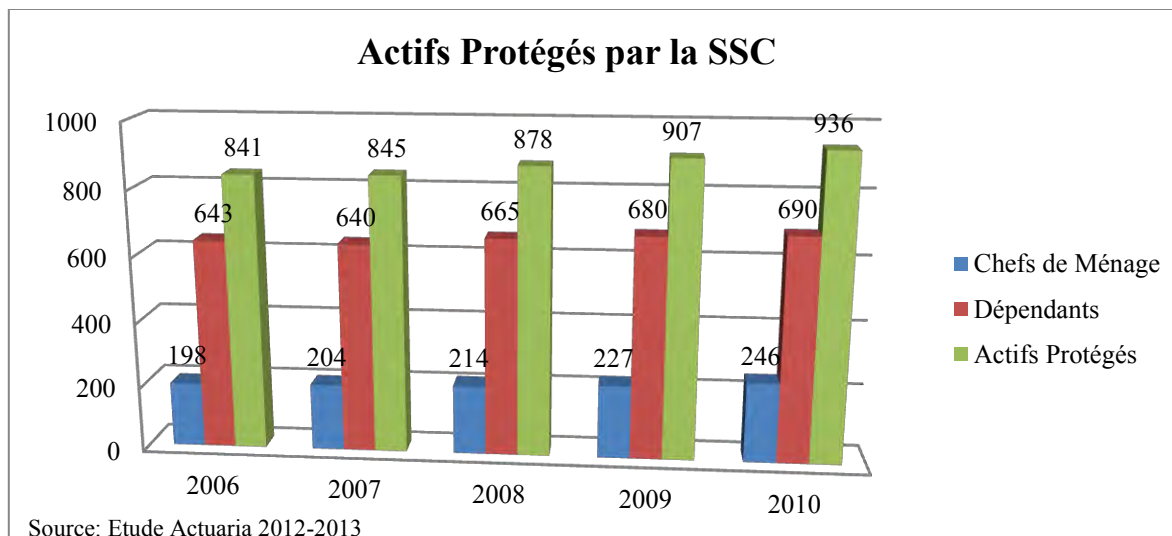
semblable à celui de l'IESS mais en étant exclusif pour les militaires et policiers respectivement. La population qui se bénéficie de l'ISSFA est autour de 247 mil personnes inclus actifs, dépendants et passifs, de même, pour l'ISSPOL la population concernée est de 169 mil personnes.

IV. Sécurité Sociale pour le Secteur Rural

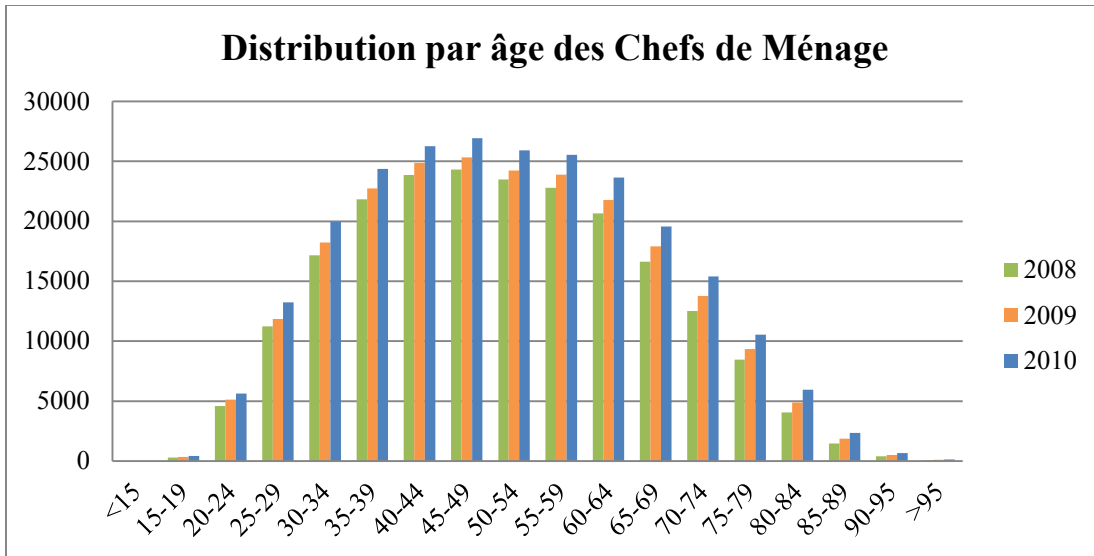
Ayant vu le contexte précédant, la nécessité d'une sécurité sociale qui se spécifie pour les personnes appartenant aux secteurs ruraux marginés est évidente. Pour comprendre la mission de cette Institution, il faut observer les prestations, la population concernée et la manière dans laquelle les obligations se payent.

A. Composition démographique

A 2010, sont près d'un million de bénéficiaires du système de la SSC, dont 936 mil sont actifs protégés et 32 mil sont passifs. Le graphique ci-dessous montre la distribution des actifs en chefs de ménage et dépendant, ainsi que l'évolution de cette population dans les 4 dernières années.

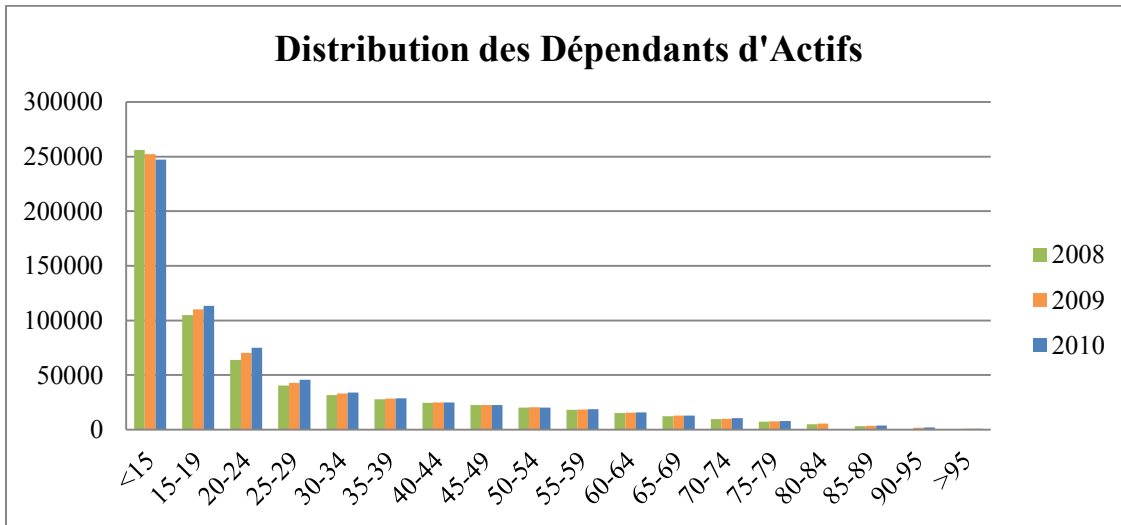


Dans ces systèmes est toujours important d'observer le comportement de l'âge en tant qu'actifs et passifs puisque c'est un facteur clé pour mesurer l'équilibre entre prestations et obligations. Ensuite, on montre la distribution par âge de la population qui participe dans la SSC et son évolution de 2008 à 2010.



Source: Etude Actuarial 2012-2013

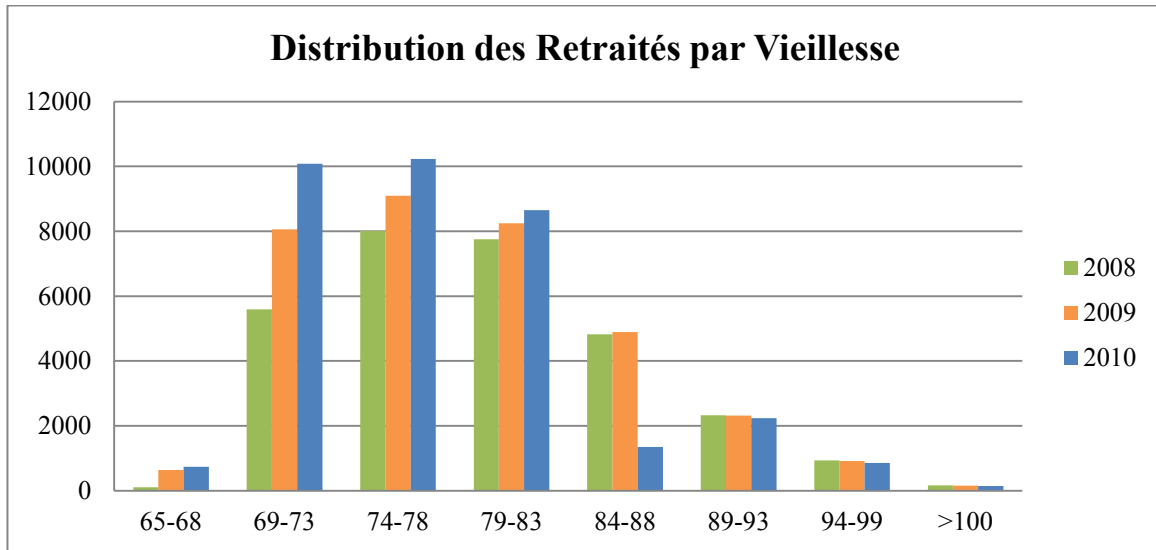
On peut observer une augmentation des chefs de ménage. La distribution des âges à une tendance normale avec une majorité de personnes de 35 à 60 ans.



Source: Etude Actuarial 2012-2013

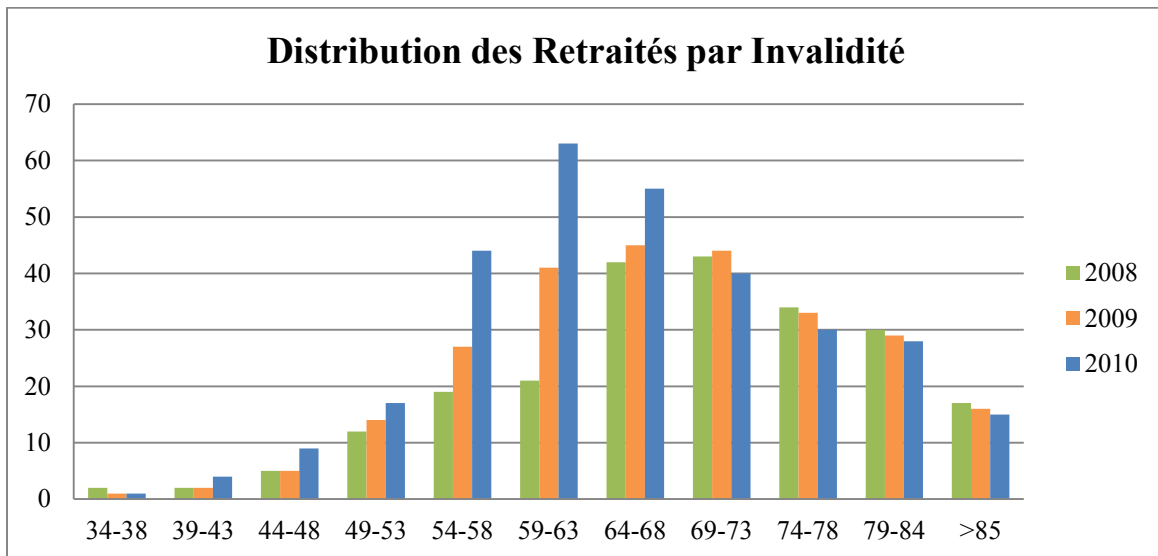
Par contre, la distribution des dépendants des chefs de ménage est totalement différente dont la plupart, autour du 36% du total de dépendants, sont enfants de moins de 15 ans. Cela ce doit à que la majorité de dépendants sont les enfants des chefs de ménage, et on souligne que la quantité moyenne d'enfants par ménage dans le secteur rural est beaucoup plus haute que celle dans les villes.

Maintenant, on illustre l'âge des retraités dans les graphiques ci-dessous.



Source: Etude Actuarial 2012-2013

En 2010, on comptait 31 700 retraités par vieillesse, autour du 66% sont compris parmi les 69 et les 78 ans. On observe un taux bas de retraités dans l'intervalle de 65 à 68 ans, et c'est à partir de 2008 que les premiers retraités de cet intervalle d'âge apparaissent.



Source: Etude Actuarial 2012-2013

Parmi le groupe de retraités par invalidité, il y a une augmentation importante moyenne de 46% dans l'intervalle de 54 à 68 ans. Le taux d'invalidité est bas jusqu'aux 53 ans.

B. Prestations

La Sécurité Sociale pour le Secteur Rural est une branche administré par la Sécurité Sociale Obligatoire et offrent pratiquement les mêmes prestations :

- Retraite par vieillesse : pension mensuelle pour les chefs de ménage ayant au moins 120 contributions mensuelles et plus de 60 ans, les exigences varient selon l'âge atteint de l'assuré
- Retraite par invalidité : pension mensuelle exclusive également au chef de ménage qui souffre d'une invalidité permanente.
- Assurance contre maladie et maternité : elle bénéficie également aux dépendants de l'assuré
- Médecine Préventive : elle bénéficie également aux dépendants de l'assuré
- Assistance funéraire pour le 25% du salaire minimum de US\$318 en 2013
- Finalement, il y a des pensions par veuvage et par orphelinat.

C. Soutien des obligations

La sécurité sociale pour le secteur rurale soutien ses dépenses à partir des sources suivantes :

- Le 0,35% de la matière imposable (salaire) contribué par les affiliés à la Sécurité Sociale Obligatoire
- Le 0,35% de la matière imposable (salaire) contribué par les employeurs à la Sécurité Sociale Obligatoire
- L'Etat finance le 40% des pensions de la Sécurité Sociale pour le Secteur Rural, comme paiement de dette que l'Etat maintien avec l'IESS.
- US\$288 000 annuels qui accrédite la Banque Centrale de l'Equateur comme une contribution additionnelle de l'Etat
- La contribution du chef de ménage du 2,5% de la Base Référentielle de contributions
- Le 0,5% des primes nettes des assurances privées et de médecine prépayée.

V. Etude Actuarielle à 2010

Depuis la fin du 2012 jusqu'aux débuts du 2013, Actuarial Consultores Ltd. en Equateur à fait une évaluation actuarielle du système de Sécurité Sociale Obligatoire de l'IESS, dont une phase de cette évaluation était une étude de la Sécurité Sociale pour le Secteur Rural. L'évaluation se fit fixée à l'année 2010.

A. Résultats Economiques

Les résultats économiques annuels permettent d'analyser la situation de la Sécurité Sociale pour le Secteur Rural. Ce bilan montre un surplus financier puisque les contributions sont supérieures aux prestations. Cela peut être un indice positif, cependant c'est important souligner que la raison de ce surplus sont les contributions de la Sécurité Sociale Générale, entreprises privées d'assurance et médecine prépayé et l'Etat. Cela veut dire que les participants, ceux qui se bénéficient du plan de la SSC ne peuvent pas soutenir les obligations du Fond. Il y a alors une dépendance d'autres institutions. Cette dépendance se base dans l'idée que la population concernée est marginée et ne pourrait pas contribuer en quantité suffisante pour que la SSC se maintienne seule, cependant d'une autre perspective, la durabilité de cette institution est en échec.

DÉPENSES PAR PRESTATIONS ET SURPLUS SSC, 2006 – 2010

Années	Contributions de la Sécurité Générale Obligatoire	Autres Contributions	Total Revenus	Dépenses Financières	Surplus	
					US Dollars	% revenus
2006	35 914	-	35 914	25 425	10 490	29.20%
2007	43 542	30 078	73 620	26 882	46 738	63.50%
2008	58 207	20 359	78 566	42 514	36 052	45.90%
2009	73 224	30 174	103 398	53 109	50 289	48.60%
2010	87 463	60 254	147 717	95 493	52 224	35.40%

Source: Direction Actuarielle IEES

B. Bilan Actuariel

Pour mieux traiter la durabilité de la SSC, on présente la Bilan Actuariel de l'Etude réalisé par Actuarial Consultants, puisqu'il présente non pas seulement la situation d'une année, mais une estimation actuelle avec un horizon de 10 ans (2010-2020).

**BILAN ACTUARIEL DE LA SSC
AU 31 DECEMBRE 2010
(EN MILLIERS DE US DOLLARS)**

ACTIF	2.788.660
Dette de l'Etat (40% des pensions payées)	359.483
Capital	436.349
Valeur actuel des contributions des affiliés et des patrons de la Séc. Soc .Générale	1.251.522
Valeur actuel des contributions de l'Etat	538.673
Valeur actuel de contributions des chefs de ménage	69.106
Valeur actuel des contributions des entreprises d'assurance et médecine prépayée	133.527
PASSIF	2.788.660
Dette à l'assurance de santé	91.802
Valeur Actuel des dépenses des pensions par vieillesse	576.414
Valeur Actuel des dépenses des pensions par invalidité	2.703
Valeur Actuel des dépenses des pensions par veuvage	2.515
Valeur Actuel des dépenses des pensions par orphelinat	1.873
Valeur Actuel des dépenses d'assistance funéraire	31
Valeur Actuel des dépenses d'attention médicale	1.427.189
valeur Actuel des dépenses administratives (% Revenus)	53.430
Surplus (déficit)	632.705

Le surplus correspond au 23% des actifs, ce qui montre une situation stable de la Sécurité Social pour les paysans indigènes. La prestation la plus importante est l'attention médicale en santé (66% des passifs exclu le surplus), suivie des dépenses des pensions par retraite (27% des passifs exclu le surplus).

Dans l'actif, les contributions des affiliés et des patrons de la Sécurité Sociale Générale Obligatoire sont le revenu le plus important, constituant le 45% des actifs. La contribution total de l'Etat, inclus la dette est de 32% des actifs. Les entreprises privées d'assurance financent le 5% des actifs. Finalement, les chefs de ménage n'apportent que le 2% des actifs. La dépendance de ce Fond est alors de 98% d'institutions externes, et le 2% arrive à contribuer la population active de la SSC.

VI. Conclusions

Le système de Sécurité Sociale pour le Secteur Rural donne une aide à une population marginée, sans un bon accès à attention médicale et sans l'opportunité de sauver d'argent pour leur vieillesse. Ce système permet une intégration de ces secteurs, qui constituent une proportion importante de la population générale.

La pauvreté est un indice fort en Equateur et les inégalités auprès de l'ethnie sont évidentes si bien il y a une tendance à sa diminution. La plupart des ethnies marginées (indigène et afroéquatoriens) appartiennent au secteur rural et à la statistique de pauvreté.

Dû à la situation de ces personnes, elles ne peuvent pas contribuer en quantité suffisante pour construire un Fond qui leur permet d'assurer les risques de vie, comme maladies, accidents ou vieillesse. C'est alors à partir de cette prémisse que se crée cette institution auxiliaire à la Sécurité Sociale Obligatoire qui cherche améliorer la condition de vie des paysans indigènes avec la création d'une Sécurité Sociale exclusive pour eux, à caractère contributif, c'est-à-dire financée non seulement par ceux qui y participent, mais par des institutions externes.

La situation compliquée intervient ici. Les prestations qui sont offertes sont tellement chères, que les contributions des participants ne forment que le 2% des ressources de financement. L'Etat et les membres actifs de la Sécurité Sociale Obligatoire sont les principaux contributeurs de ce Fond.

Il faut alors souligner que la Sécurité Sociale Obligatoire est aussi destinée surtout aux classes socio-économiques plus basses, puisque les personnes ayant des salaires plus importants et alors qui contribuent plus n'ont pas de bénéfices soit de santé soit de pension proportionnel à ce qu'ils apportent. Cela vaut dire que les ressources de l'IESS cherchent déjà à améliorer les conditions de vie de la population active qui gagne moins, et la contribution de l'IESS vers la SSC diminue les prestations potentielles qui pourraient offrir la Sécurité Sociale Obligatoire.

Finalement, en partant de l'Etude Actuariel fait à la Sécurité Sociale Obligatoire, dont on a obtenu les Bilans Actuariels de la SSC, indique que la Sécurité Sociale Générale maintient un déficit de 5,1 milliards de US\$. C'est-à-dire que l'IESS est dans une situation négative comme pour soutenir un Fond additionnel dont ces participants ne se bénéficient pas.

Le Gouvernement en cours soutien beaucoup la Sécurité Sociale pour le Secteur Rural avec un message de socialisme, le futur de ce système du moins au court terme est qu'il reste avec le même système de soutien.

Sources:

Information Bilan Commercial

Banco Central del Ecuador, Boletín marzo 2012,
<http://www.bce.fin.ec/documentos/Estadisticas/SectorExterno/BalanzaPagos/balanzaComercial/ebc201204.pdf>

Information démographique

Ecuador en Cifras, « Estadísticas Sociales », <http://www.ecuadorencifras.com/cifras-inec/main.html>

INEC (Institut National de la Statistique et Censés), « Estadísticas Sociales », <http://www.inec.gob.ec/estadisticas/>

Information sur l'IESS

Web IESS, Institution, « Quiénes Somos », <http://www.iess.gob.ec/es/web/guest/institucion>

Information sur la Sécurité Sociale Pour le Secteur Rural (SSC)

Webb IESS, « Seguro Social Campesino », <http://www.iess.gob.ec/es/19>

Evaluation Actuarielle

Etude Actuarial Consultores 2012-2013, « Estudio Actuarial del Instituto Ecuatoriano de Seguridad Social al 31 de diciembre de 2010 », Quatrième Phase, « Seguro Social Campesino »